

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 90 (1981)
Heft: 4

Artikel: Présence de la Croix-Rouge suisse au Soudan
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

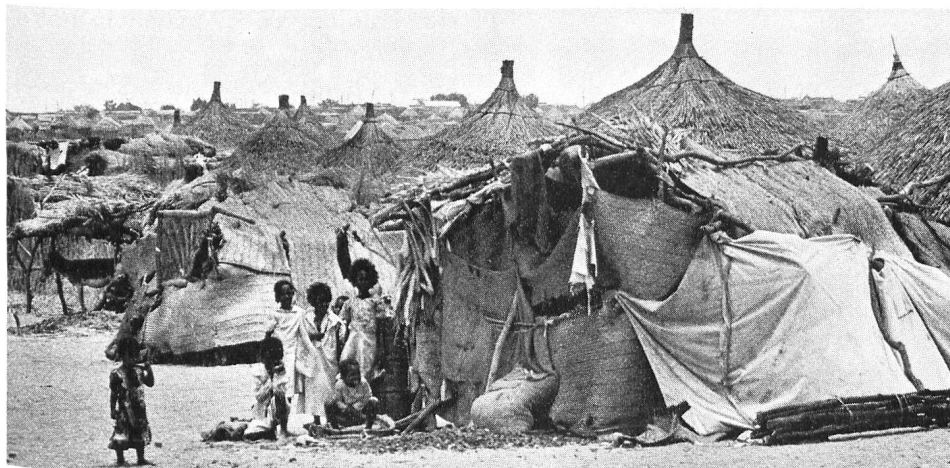
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Présence de la Croix-Rouge suisse au Soudan

La guerre qui sévit en Erythrée (Ethiopie) depuis vingt ans, selon le côté où l'on se trouve on parle de lutte de libération ou de rébellion, a engendré un afflux massif de réfugiés qui, par centaines de milliers, ont cherché asile au Soudan voisin. Une partie d'entre eux se sont intégrés à la population indigène, alors que d'autres vivent dans des camps, le long de la frontière éthiopienne.

Le Soudan a par ailleurs accueilli des blessés de guerre érythréens. A la demande du CICR, une équipe de la Croix-Rouge suisse se trouve sur place depuis 1979. Elle assume quatre tâches distinctes qui consistent à

- donner des soins aux victimes du conflit, ainsi qu'à d'autres blessés et malades,
- exploiter la «clinique internationale» en collaboration avec les Erythréens,
- former du personnel de laboratoire,
- donner des conseils et fournir du matériel au personnel érythréen paramédical qui exploite le dispensaire de Khashm el Girba et deux stations extérieures.

Activité médico-chirurgicale

A la «clinique internationale», le chirurgien, assisté par une infirmière-anesthésiste et une infirmière de salle d'opération, pratique des opérations de 7 heures et demi à 13 heures, car la température est trop élevée l'après-midi et l'hôpital ne dispose pas de la

climatisation. Le nombre des blessés de guerre dépend de la fréquence et de l'intensité des combats. Toutefois, notre chirurgien traite les patients qui ne peuvent l'être à l'hôpital de campagne des Erythréens ou qui lui sont envoyés par la polyclinique de Kassala. «Lorsqu'un cas grave nous arrive, nous nous en occupons sans retard et faisons de notre mieux, car il n'y a simplement aucun autre endroit où nous pourrions le diriger. Par ailleurs, nous pratiquons bon nombre d'interventions simples. La «clinique internationale» reçoit aussi bien des patients civils soudanais que des réfugiés. Depuis le début de l'année, notre équipe compte encore un médecin qui, pendant quelques mois, soignera les nombreuses maladies tropicales.

La tuberculose aussi est largement répandue et de nombreux enfants et vieillards souffrent de malnutrition. Depuis le mois de mai, notre équipe compte en outre une infirmière de santé publique et dispose d'un équipement simple, limité au strict nécessaire. Il nous manque par exemple de l'oxygène, du gaz lacrimogène, certains appareils et instruments qui sont de rigueur dans un hôpital suisse. Mais cela va quand même. Il faut avoir un peu de fantaisie...»

La formation

Dans son travail, l'équipe suisse est secondée par du personnel local: infirmiers (Health officers), laborantines, instrumentistes. C'est là une aide ap-

préciable. Pour leur part, les infirmières suisses ont pour tâche supplémentaire de former du personnel indigène qui, plus tard, pourra remplacer les étrangers. Le chirurgien travaille avec les médecins des autres hôpitaux de Kassala et discute des cas difficiles avec les responsables du dispensaire.

Le travail dans les camps de réfugiés

Sur demande des autorités soudanaises responsables des réfugiés et du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, la CRS a pris en main la supervision de l'activité médicale dans les dispensaires de Khasma et de Girba – où sont soignés quotidiennement 80 patients, dont des habitants de la petite ville de Girba – et des deux nouveaux camps de réfugiés «Kilomètre 26 et Kilomètre 27». Ici, ce sont avant tout le spécialiste des maladies tropicales et les infirmières indigènes qui sont mis à contribution. Les visites régulières de l'équipe suisse et les livraisons de matériel fourni par la Suisse accroissent l'efficacité du Service d'hygiène local. C'est sciemment que l'on renonce au perfectionnisme et que l'on travaille avec les moyens minimums, afin de rester dans le cadre du standard de vie habituel du pays.

Un aide-soignant érythréen assiste l'équipe médicale de la Croix-Rouge suisse.

